

Exposition ART "DÉGÉNÉRÉ"

Le procès de l'art moderne sous le nazisme Musée Piasso

(du 18-02-2025 au 25-05-2025)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

« L'art « dégénéré ». Le procès de l'art moderne sous le nazisme. » étudie en particulier l'exposition de propagande « Entartete Kunst » (Art dégénéré), organisée en 1937 à Munich, montrant plus de 600 œuvres d'une centaine d'artistes, représentants des différents courants de l'art moderne, d'Otto Dix à Ernst Ludwig Kirchner, de Vassily Kandinsky à Emil Nolde, de Paul Klee à Max Beckmann, dans une mise en scène conçue pour provoquer le dégoût du visiteur.

Point culminant d'une série d'expositions infamantes mises en place dans plusieurs musées dès 1933 (Dresde, Mannheim, Karlsruhe...) pour dénoncer les avant-gardes artistiques comme une menace à la « pureté » allemande, « Entartete Kunst » s'inscrit dans le contexte d'une « purge » méthodique des collections allemandes. Plus de 20 000 œuvres, parmi lesquelles celles de Vincent Van Gogh, Marc Chagall ou de Pablo Picasso, cas exemplaire de l'« artiste dégénéré », sont ainsi retirées, vendues ou détruites. Au centre de cette histoire, le terme de « dégénérescence », émergeant au cours du XIXe siècle dans différentes disciplines (histoire naturelle, médecine, anthropologie, histoire de l'art...) jusqu'à sa cristallisation au cœur de la « vision du monde » national-socialiste, sert de vecteur au déploiement des théories racistes et antisémites au sein de l'histoire de l'art.

À travers le rassemblement exceptionnel d'œuvres présentées à l'exposition de 1937 et plus largement de peintures et de sculptures confisquées aux musées allemands durant cette campagne, « L'art « dégénéré ». Le procès de l'art moderne sous le nazisme » permet de montrer l'étendue des esthétiques et des artistes visés. Chaque œuvre est ainsi le témoin direct de cette histoire et des vies d'artistes percutées par celle-ci. L'exposition présentera des artistes majeurs tels que George Grosz, Paul Klee, Oskar Kokoschka, Vassily Kandinsky ou encore Vincent Van Gogh et Pablo Picasso. Un ensemble d'œuvres sera consacré aux artistes juifs, qui figurent parmi les plus violemment attaqués, autour des deux peintures de Marc Chagall, présentes dans l'exposition de 1937, sont présentés les œuvres de Jankel Adler, Ludwig Meidner, Hanns Katz et Otto Freundlich (assassiné en 1943).

Commissariat :

Johan Popelard est conservateur du patrimoine, chef du département de la conservation et des collections au Musée national Picasso-Paris

François Dareau est chargé de recherche au Musée national Picasso-Paris

CHRONOLOGIE EN 14 DATES

1892 - 1893

Parution de l'ouvrage *Dégénérescence (Entartung)* de Max Nordau

1928

L'architecte allemand Paul Schultze-Naumburg publie *Kunst und Rasse (L'Art et la Race)* qui développe l'idée que la création artistique est le réceptacle des dispositions héréditaires du groupe racial. L'ouvrage contribue à intégrer le concept de « dégénérescence » dans l'idéologie raciste du national-socialisme.

1933

30 janvier : Adolf Hitler devient chancelier d'Allemagne.

11 avril : L'école d'art du Bauhaus est fermée par les nazis. De nombreux artistes, parmi lesquels Walter Gropius, Vassily Kandinsky, Paul Klee ou George Grosz, quittent l'Allemagne cette année-là.

10 mai : Autodafé à Berlin de plus de 25 000 livres jugés « non allemands »

14 juillet : Mise en place par le régime nazi d'une politique de stérilisation à travers une loi sur la prévention de la transmission des maladies héréditaires.

23 septembre - 18 octobre : Exposition « Entartete Kunst » (Art Dégénéré) à Dresde

1935

15 septembre : Promulgation des lois de Nuremberg qui excluent les Juifs de la citoyenneté allemande et interdisent leur mariage avec des citoyens de « sang allemand ».

1936

30 octobre : La section d'art moderne de la Nationalgalerie de Berlin est fermée.

1937

30 juin : Le peintre Adolf Ziegler (président de la Chambre des Beaux Art du Reich) se voit confier la tâche de confisquer les œuvres « dégénérées » des musées allemands.

18 juillet : Inauguration à Munich de la « Große Deutsche Kunstausstellung

» (« Grande exposition d'art Allemand »), qui incarne la nouvelle esthétique nationale-socialiste. Adolf Hitler proclame une « guerre implacable de purification » contre « l'art dégénéré » lors de son discours d'ouverture.

19 juillet au 30 novembre : Exposition « Entarte Kunst » (Art dégénéré) à Munich

1938

11 mars : L'Allemagne annexe l'Autriche (*Anschluss*).

22 mai : Ouverture de l'exposition « Entartete Musik » sur la « musique dégénérée » à Düsseldorf. Elle exclut entre autres le jazz, les compositeurs juifs, communistes ou la musique atonale.

Nuit du 9 au 10 novembre : Lors de la Nuit de cristal, pogrom contre les citoyens juifs, des synagogues, des maisons et des commerces sont détruits tandis que des milliers de Juifs sont arrêtés dans plusieurs villes d'Allemagne et d'Autriche. Novembre - décembre : L'exposition « L'Art allemand libre » ouvre à la Maison de la culture à Paris, en réaction aux expositions « Art dégénéré » en Allemagne.

1939

30 juin : Vente aux enchères par la galerie Fischer à Lucerne de 125 œuvres d'« art dégénéré »

1er septembre : L'Allemagne envahit la Pologne. Le 3 septembre, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.

Octobre : Une lettre d'Adolf Hitler engage « l'euthanasie » des personnes handicapées physiques et mentales : plus de 70 000 personnes, enfants et adultes, sont assassinées dans le cadre de l'« Aktion T4 » entre 1939 à 1941.

1940

Juin-juillet : Entrée des troupes allemandes à Paris. Philippe Pétain reçoit les pleins pouvoirs. Début du régime de Vichy en France.

13 août : L'éditeur américain Varian Fry arrive à Marseille où il participe à la fondation du Centre américain de secours qui va aider des centaines d'artistes, écrivain.e.s, intellectuel.le.s, dont Marc Chagall, Max Ernst, André Breton ou Hannah Arendt, à quitter la France.

3 octobre : Le régime de Vichy instaure la loi sur le « Statut des Juifs » qui institutionnalise leur persécution en France.

1941

Octobre : Un groupe d'artistes français, dont André Derain, Maurice de Vlaminck ou Kees Van Dongen, se rend en Allemagne pour un voyage officiel à l'invitation du régime nazi.

1942

15 mai – 31 juillet : Exposition de l'artiste officiel du régime allemand Arno Breker au musée de l'Orangerie.

6 juin : Dans un article paru en Une du journal *Comœdia*, Vlaminck attaque violemment Pablo Picasso, coupable, selon lui, « d'avoir entraîné la peinture française dans la plus mortelle impasse ».

Nuit du 9 au 10 novembre : Lors de la Nuit de cristal, pogrom contre les citoyens juifs, des synagogues, des maisons et des commerces sont détruits tandis que des milliers de Juifs sont arrêtés dans plusieurs villes d'Allemagne et d'Autriche. Novembre - décembre : L'exposition « L'Art allemand libre » ouvre à la Maison de la culture à Paris, en réaction aux expositions « Art dégénéré » en Allemagne.

1943

9 mars : L'artiste Otto Freundlich est déporté et assassiné au camp de Sobibor.

1944

5 mars : Le poète Max Jacob meurt au camp de Drancy, quelques jours après son arrestation par la Gestapo.

6 juin : Débarquement des troupes militaires alliées en Normandie.

1945

8 mai : L'Allemagne nazie capitule

INTRODUCTION

L'expression nazie « art dégénéré » désigne une campagne publique d'exclusion et de destruction de l'art moderne, s'étalant sur plus de dix ans, de l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933 à la fin de la seconde guerre mondiale en 1945. Au cours de cette campagne, plus de 1400 artistes sont insultés, livrés à la vindicte, limogés de leurs postes d'enseignants, interdits d'exposer et de travailler, menacés physiquement ou contraints à l'exil. Autant de vies soudainement et violemment percutées. Les œuvres appartenant aux collections publiques sont confisquées pour être mises en scène dans des expositions diffamatoires. Certaines sont détruites ; d'autres vendues. L'attaque contre l'art moderne vise des artistes allemands ou non, vivants ou passés, Emil Nolde comme Pablo Picasso, George Grosz comme Vincent Van Gogh. Ce sont toutes les tendances de la modernité, de l'expressionnisme à l'abstraction, de Dada à la Nouvelle Objectivité, qui se trouvent condamnées en bloc. En finir avec l'art moderne, production d'« idiots », de « malades mentaux », de « criminels », de « spéculateurs », de « juifs », de « bolchéviques », pour faire advenir un art sain, image de la race allemande, tel est le programme que se donne la révolution culturelle nazie. Elle reprend ici un ensemble de discours élaborés tout au long du XIXe siècle en Europe opposant à une pureté fantasmée la menace de la « dégénérescence ». Les œuvres et les documents présentés dans cette exposition sont les témoins de cette histoire.

Ces quatre œuvres font partie des seize fragments de sculptures retrouvés en 2010 lors de fouilles archéologiques sur le tronçon d'une future ligne de métro à Berlin. Toutes ont été réalisées par des artistes considérés comme « dégénérés ». Entreposées dans un immeuble à l'issue de l'itinérance de l'exposition « Art dégénéré », elles sont enfouies dans les décombres lors des bombardements qui frappent la ville en 1944. On les pensait perdues ou détruites avant cette redécouverte. Elles sont aujourd'hui conservées dans les collections archéologiques du Neues Museum à Berlin.



KAREL NIESTRATH (1896-1971)

Les Simples [Die Einfaltigen]

1924

Béton

Neues Museum – Staatliche Museen zu Berlin, Leihgabe
der Bundesrepublik Deutschland, Berlin
VZO/50 If 25068/46

Impression numérique d'après la photographie originale
© Archives Märkisches Museum Witten, Allemagne

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Hambourg, 1938



EMY ROEDER (1890-1971)

Femme enceinte [Schwangere]

1918

Terre cuite

Neues Museum – Staatliche Museen zu Berlin, Leihgabe
der Bundesrepublik Deutschland, Berlin
VZO/52 If 25068/45

Impression numérique d'après la photographie originale
© Museum im Kulturspeicher Würzburg, estate of Emy Roeder, Allemagne

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937



RICHARD HAIZMANN (1895-1963)

Figure [Figur]

1929

Marbre

Neues Museum – Staatliche Museen zu Berlin, Leihgabe
der Bundesrepublik Deutschland, Berlin
VZO/46 If 25068/200

Impression numérique d'après la photographie originale
© BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / image BPK / Zentralarchiv, SMB

Œuvre présentée à l'exposition «Art dégénéré» («Entartete Kunst»),
Munich, 1937



MARG MOLL (1884-1977)

Danseuse [Tänzerin]

vers 1930

Laiton

Neues Museum – Staatliche Museen zu Berlin,
der Bundesrepublik Deutschland, Berlin
VZO/49 If 25068/44

Impression numérique d'après la photographie
© Zentralarchiv der Staatlichen Museen zu Berlin

Œuvre présentée à l'exposition «Art dégénéré»
Munich, 1937

ENTARTETE KUNST, MUNICH, 1937

L'exposition *Entartete Kunst* « *Kunst* » [« Art » dégénéré], inaugurée à Munich le 19 juillet 1937 constitue le point culminant de la campagne de dénigrement et de bannissement de l'art moderne sous le nazisme. Plus de 700 œuvres des artistes majeurs de la modernité sont exhibées comme autant de symptômes de dégénérescence : « révélation de l'âme de la race juive » ou « sabotage délibéré des forces armées » selon les slogans haineux que scandent la scénographie. Durant quatre mois, deux millions de visiteurs parcourent l'exposition. Pendant les quatre années suivantes, l'exposition circule en Allemagne et en Autriche, même si elle perd progressivement de son ampleur. Si nombre de visiteurs adhèrent probablement à cette campagne de diffamation, l'exposition est aussi, pour d'autres, l'occasion d'admirer, parfois pour la dernière fois avant leur destruction, certaines des œuvres les plus importantes de la première moitié du XXe siècle.

À présent, quand on travaille, c'est comme si on travaillait pour une époque qui n'existe pas encore ; pour tous les officiels d'aujourd'hui, on est un monstre et une abomination.

Otto Dix, *Lettre à Israël Ben Neumann*, 20 juin 1934

Il y a beaucoup de visages fermés et on sent aussi beaucoup d'opposition. Les gens ne disent presque rien.

Hannah Höch, *Journal*, 11 septembre 1937 après sa visite de l'exposition *Entartete Kunst*



VASSILY KANDINSKY (1866-1944)

Forme de croix [Kreuzform]

1926

Huile sur toile

LWL-Museum für Kunst und Kultur, Münster
1126 LM

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937

Ce tableau est peint par Vassily Kandinsky en 1926 à l'époque où celui-ci enseigne à l'école du Bauhaus. Il témoigne de l'évolution de l'artiste vers une abstraction géométrique qu'il théorise dans son ouvrage *Point, ligne, plan* paru la même année. Le Bauhaus, lieu majeur de l'art moderne en Allemagne et en Europe dans les années 1920, est fermé par le régime nazi qui le considère comme « l'expression la plus parfaite d'un art dégénéré ». Né à Moscou mais devenu citoyen allemand en 1928, Kandinsky quitte l'Allemagne en 1933 pour s'installer à Neuilly-sur-Seine. En 1937, *Forme de croix* fait partie des quatorze toiles de l'artiste présentées dans « Art dégénéré ».



OTTO DIX (1891-1969)

Portrait du peintre Franz Radziwill
[Bildnis des Malers Franz Radziwill]

1928 Tempera, huile et sable
sur carton sur bois

Kunstpalastr, Düsseldorf
0.1958.5427

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



PAUL KLEE (1879-1940)

Légende du marais
[Sumpfllegende]

1919 Huile sur toile

Lenbachhaus Munich et Gabriele Münter- et Johannes Eichner-Stiftung,
Munich, accord en 2017 avec les héritiers de l'ancienne propriétaire
Sophie Lissitzky-Küppers, avec le généreux soutien financier de la Kulturstiftung
der Länder et de la Ernst von Siemens Kunststiftung
G 16399 / AK 32

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937



PAUL KLEE (1879-1940)

Rythme des fenêtres
[*Rhythmus der Fenster*]

1920

Huile sur carton

Staatsgalerie Stuttgart, acquise en 1924, confisquée en 1937, rachetée grâce aux fonds de la Museumsstiftung Baden-Württemberg et avec le soutien de la Kulturstiftung der Länder, de la Ernst von Siemens Kunststiftung, de la Landesbank Baden-Württemberg, de la Adolf Würth GmbH & Co. KG et des Amis de la Staatsgalerie Stuttgart en 2007
3783

Ceuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



KARL HOFER (1878-1955)

Amies [*Freundinnen*]

1923-1924

Huile sur toile

Hamburger Kunsthalle, acquis en 1924 ; confisqué par la commission « art dégénéré » en 1937 ; acquis de nouveau en 1947
HK-2832

Ceuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937

La toile *Amies* présente l'image d'une humanité vulnérable et fraternelle dans un paysage sombre marqué par le souvenir de la Grande Guerre. Suspensu de son poste de professeur à l'Académie des beaux-arts de Berlin peu après l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes, Karl Hofer est finalement renvoyé à l'été 1934. Dix œuvres de l'artiste, dont ce tableau, sont présentées en 1937 à l'exposition « Art dégénéré ». En 1938, Hofer est exclu de la Chambre des beaux-arts du Reich en raison des origines juives de sa femme Mathilde, ce qui entraîne l'interdiction d'exposer et de vendre ses œuvres. Après son divorce en 1939, Hofer voit son inscription à la Chambre des beaux-arts du Reich rétablie. Mathilde Hofer sera assassinée à Auschwitz en 1942.



EMIL NOLDE (1867-1956)

Ferme de Hülltoft
[Hülltoft Hof]

1932 Huile sur toile

Hamburger Kunsthalle, don Alfred Voss en 1934 ; confisqué par la commission « art dégénéré » en 1937 ; don des héritiers Alfred Voss en 2002 HK-5630 (2669)

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



GEORG GROSZ (1893-1959)

Metropolis

1916-1917 Huile sur toile

Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid
569 (1978.23)

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937

Dans ce tableau, George Grosz présente une allégorie des grandes villes, tentaculaires et chaotiques. Acquise par la Kunsthalle de Mannheim en 1924, elle est l'une des premières œuvres de l'artiste à entrer dans une collection publique allemande. Dès la prise du pouvoir par les nazis, l'atelier de l'artiste est saccagé et *Metropolis* est présenté dans l'exposition diffamatoire « Images du bolchevisme culturel ». Grosz fuit l'Allemagne et s'exile à New York. Après son exposition en 1937, l'œuvre est vendue en 1939 et rejoint les États-Unis où elle sera rachetée plus tard par l'artiste.



GERHARD MARCKS (1889-1981)

Jeune garçon debout
[Stehender Junge]

vers 1924 Bronze

Hanse- und Universitätsstadt Rostock, Kulturhistorisches Museum Rostock
16251

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



RUDOLF BELLING (1886-1972)

Tête en laiton (Toni Freedén)
 [Kopf in Messing (Toni Freedén)]

1925

Laiton

Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau München et Gabriele Münter[!]
 und Johannes Eichner-Stiftung, Munich
 G 16262



ERNST BARLACH (1870-1938)

Les Retrouvailles (Le Christ et saint Thomas)
 [Das Wiedersehen (Thomas und Christus)]

1926 (fonte entre 1930 et 1938)

Ernst Barlach Haus – Fondation Hermann F. Reemtsma, Hambourg
 P 2008/001



FRANZ MARC (1880-1916)

*Sangliers [Eber und Sau
(Wildschweine)]*

1913

Huile sur toile

Museum Ludwig, Cologne
Donation Autohaus Fleischhauer, Cologne, 1954
ML 76/2955

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937

Né à Munich en 1880, Franz Marc fait partie, avec Vassily Kandinsky, des membres fondateurs du groupe d'artistes expressionnistes *Der Blaue Reiter* (Le Cavalier bleu). Engagé lors de la Première Guerre mondiale, l'artiste meurt sur le champ de bataille à Verdun en mars 1916. La présence de cinq de ses toiles dans l'exposition « Art dégénéré » en 1937 entraîne l'indignation d'une partie du public qui voit en l'artiste un héros de la guerre. À la suite d'une lettre de protestation rédigée par une association d'officiers allemands, l'une de ses œuvres est retirée de l'exposition. Les quatre autres toiles, dont *Sangliers*, restent quant à elles accrochées.



ERNST LUDWIG KIRCHNER (1880-1938)

*Rue à Berlin
(Rosa Straße mit Auto)*

1913

Huile sur toile

The Museum of Modern Art, New York
Achat, 1939
274.193

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937



EMIL NOLDE (1867-1956)

*Nature morte avec statuette en bois
[Stilleben mit Holzfigur]*

1911

Huile sur toile

Museum Folkwang, Essen
G 527

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937

Comme d'autres artistes modernes de sa génération, Emil Nolde s'intéresse aux objets des cultures extra-européennes, notamment ceux qu'il observe dans les collections du musée d'Ethnologie de Berlin et qu'il met en scène dans sa peinture. Cette toile est réalisée d'après le dessin d'une statuette masculine, provenant probablement du Congo actuel. Karl Ernst Osthaus, collectionneur d'art moderne et d'art africain et océanien, achète ce tableau à l'artiste en 1912. En 1922, la collection Osthaus est transférée au musée Folkwang à Essen. Confisquée en 1937, en même temps que mille quatre cents autres œuvres du même musée, la peinture est présentée à l'exposition « Art dégénéré » en 1937.



«ENTARTETE „KUNST“»,
MUNICH, 1937

L'exposition « Entartete „Kunst“ » (« "Art" dégénéré »), inaugurée à Munich le 19 juillet 1937, constitue le point culminant de la campagne de dénigrement et de bannissement de l'art moderne sous le nazisme. Plus de sept cents œuvres des artistes majeurs de la modernité sont exhibées comme autant de symptômes de dégénérescence : «révélation de l'âme de la race juive» ou «sabotage délibéré des forces armées», selon les slogans haineux qui scandent la scénographie. Durant quatre mois, deux millions de visiteurs parcourent l'exposition. Pendant les quatre années suivantes, l'exposition circule en Allemagne et en Autriche, mais perd progressivement de son ampleur. Si nombre de visiteurs adhèrent probablement à cette campagne de diffamation, l'exposition est aussi, pour d'autres, l'occasion d'admirer, parfois pour la dernière fois avant leur destruction, certaines des œuvres les plus importantes de la première moitié du XX^e siècle.



Exposition «Art dégénéré» [„Entartete Kunst“], galerie de Hofgarten à Munich, 1937
 Impression numérique d'après la photographie originale © BPK, Berlin, Dist. GrandPavillon / Image BPK



Détail du mur Dada avec l'œuvre de Paul Klee, Légende du mortel, dans l'exposition «Art dégénéré» [„Entartete Kunst“], Munich, 1937
 Impression numérique d'après la photographie originale 75-80-8054 © Stadtmuseum München



PAUL KLEE (1879-1940)
 Légende du mortel (Sungelgende)
 1919 Hèle sur toile
 Städtische Galerie in Leiden/Hees and Kerstin Mieschke et Gabriele Münster und Johannes Eschner Stiftung, Munich, acquit en 2017 avec les héritiers de Susanne propriétaire Sophie Lisitzky-Kippers, avec le générateur de son frère de la Kultur Stiftung der Länder et de la Ernst von Siemens Kunststiftung in 1989 / AK 32
 Collection: Patrick de Paul Des, 1925, impression numérique d'après la photographie originale acquise © Zentrum Paul Klee, Kuno, Archiver/Design

Cette œuvre, l'une des premières peintures à l'huile de l'artiste Paul Klee, a été exposée dans «Art dégénéré» sur le mur consacré au mouvement Dada, à côté notamment d'œuvres de Kurt Schwitters, aujourd'hui dispersées. Paul Klee est particulièrement ciblé par la campagne contre l'art dégénéré, en raison de sa volonté de revenir aux sources de la création, s'inspirant des dessins d'enfants et de «l'art des fous». Déçu de son poste d'enseignant à Düsseldorf dès 1933, Klee quitte l'Allemagne cette année-là pour se réfugier dans sa ville natale de Bern.
 Avant sa confiscation par le régime nazi en 1937, l'œuvre était exposée au Musée provincial de Hanovre, prêtée par Sophie Lisitzky-Kippers, épouse de l'artiste russe El Lisitzky. En 1941, l'œuvre est rachetée par le marchand Hildebrand Gurlitt, qui la vend à Christian de Fort-Noye Peters. Après le mort de ce dernier

en 1962, le tableau est revendu plusieurs fois avant de rejoindre la galerie Rosengart de Lucerne, auprès de laquelle Leinbachhaus et la Fondation Gabriele Münster et Johannes Eschner acquièrent à parts égales l'œuvre en 1982.
 Sophie Lisitzky-Kippers, née à Novosibirsk (Russie) en 1944 en tant qu'étrangère épouse, a tenu en son après-guerre d'obtenir des informations sur la localisation de sa collection. Son fils les Lisitzky demande la restitution de l'œuvre en 1985. Après des années de négociations entre la Ville de Munich et les héritiers de l'ancienne propriétaire Sophie Lisitzky-Kippers, il a été possible de parvenir en 2017 à un règlement à l'amiable du litige concernant l'œuvre, grâce au soutien de l'Ernst von Siemens Kunststiftung, de la Kultur Stiftung der Länder.

The work, one of Paul Klee's first oil paintings, was exhibited on the wall devoted to the Dada movement in "Degenerate Art", alongside other works including several pieces by Kurt Schwitters which have now been lost. Paul Klee was a prime target for the campaign against degenerate art because he wanted to return to art's primal beginnings, taking inspiration from children's drawings and the art of the mentally ill. Klee was sacked from his teaching position in Düsseldorf in 1933 and left Germany in the same year to take refuge in Bern. His birthplace. Prior to its confiscation by the Nazi regime in 1937, this work was exhibited in the Provinzialmuseum in Hanover, on loan from Sophie Lisitzky-Kippers, wife of the Russian artist El Lisitzky.
 In 1941 the work was purchased by the dealer Hildebrand Gurlitt, who sold it to the art

collector Hans Peters. After Peters died in 1962 the painting was sold several times before coming to Galerie Rosengart in Lucerne, from which it was jointly acquired by Leinbachhaus and the Gabriele Münster and Johannes Eschner Foundation in 1982.
 Sophie Lisitzky-Kippers was called to Novosibirsk (Russia) as an "enemy alien" in 1944 and sought to obtain the whereabouts of her collection after the war. Her son Jan Lisitzky demanded the restitution of Sungelgende in 1985. After years of negotiations between the city of Munich and the heirs of the former owner Sophie Lisitzky-Kippers, an amicable settlement was reached in 2017 thanks to support from the Ernst von Siemens Kunststiftung, the Kultur Stiftung der Länder, and the Gabriele Münster and Johannes Eschner Foundations.



Joseph Goebbels visitant l'exposition «Art dégénéré» [„Entartete Kunst“], Munich, 1937
 Impression numérique d'après la photographie originale © BPK, Berlin, Dist. GrandPavillon / Image BPK

Femme de Hülft d'Emil Nolde présentée dans l'exposition «Art dégénéré» [„Entartete Kunst“], Munich, 1937
 Impression numérique d'après la photographie originale © BPK, Berlin, Dist. GrandPavillon / Image BPK

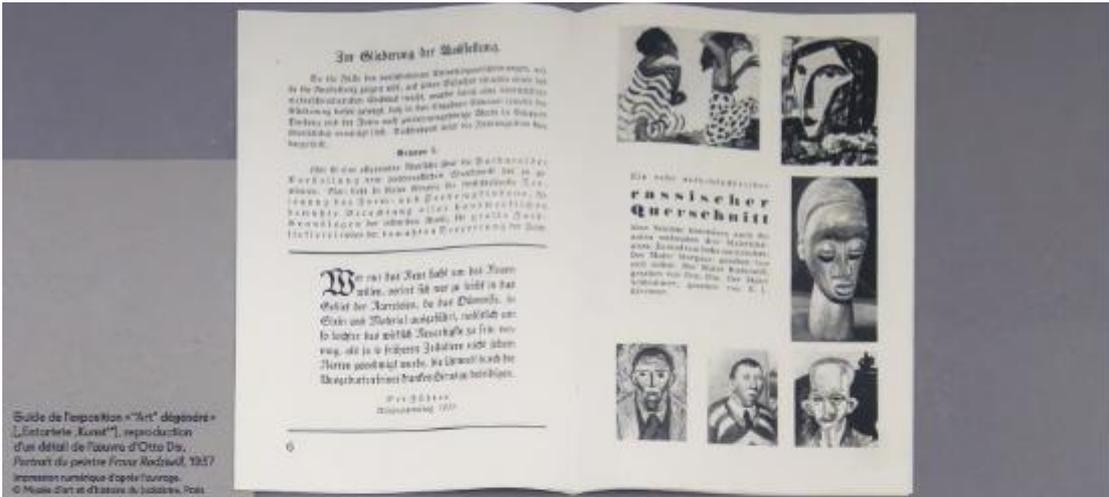


EMIL NOLDE (1867-1956)
 Femme de Hülft (Hülft's Frau)
 1932 Hèle sur toile
 Hamburger Kunsthalle, née Alfred Voas en 1934, confisqué par la commission «Art dégénéré» en 1937, puis racheté Alfred Voas en 2002, Hildebrand Gurlitt
 Collection: Patrick de Paul Des, 1925, impression numérique d'après la photographie originale © BPK, Berlin, Dist. GrandPavillon / Image BPK

Adhéré au parti national-socialiste en 1934, Emil Nolde s'engage pas pour autant à la campagne contre «l'art dégénéré». En 1938, l'artiste tente de se défendre dans une lettre à Joseph Goebbels, chef de la propagande nazi: «Quand les nationaux-socialistes ont écrit qu'ils, moi et mon art, de dégénéré, j'ai eu le sentiment d'être profondément méconnu [...] Mon art est un art allemand, vigoureux et ardent.» Ce tableau est confisqué à la Kunsthalle de Hambourg en juillet 1937 et intégré l'exposition «Art dégénéré», où Nolde est l'un des artistes les plus représentés.

Even though he joined the National Socialist Party in 1934, Emil Nolde did not escape the campaign against "degenerate art". In 1938, the artist sought to defend himself in a letter to Joseph Goebbels, the Nazi head of propaganda: "When National Socialists labelled me and my art 'degenerate' I felt this to be a profound misunderstanding. My art is German, strong, austere and sincere." This painting was confiscated from the Kunsthalle in Hamburg in July 1937 and included in the "Degenerate Art" exhibition where Nolde was one of the most represented artists.





Guide de l'exposition «Art dégénéré» [Entartete Kunst], reproduction d'un détail de l'œuvre d'Otto Dix, Portrait du peintre Franz Radziwiłł, 1937. Impression numérique d'après l'original. © Musée d'Art et d'Histoire de Lublin, Pologne.



OTTO DIX (1891-1966)

Portrait du peintre Franz Radziwiłł
(Buste du Maître Franz Radziwiłł)

1928 Tempéras, huile et sable sur carton sur bois

Acquis par le Musée d'Art et d'Histoire de Lublin, Pologne, en 1992. Photographie d'après l'original. © BPE, Berlin, Dist. Staatliche Museen / image BPE



Les Retournés (Le Christ et saint Thomas)
[Das Wiedersäher (Thomas und Christus)]
d'Ernst Barlach dans l'exposition
«Art dégénéré» [Entartete Kunst],
Munich, 1937
Impression numérique d'après la photographie
originale. © BPE, Berlin, Dist. Staatliche Museen /
image BPE



ERNST BARLACH (1870-1938)
Les Retournés (Le Christ et saint Thomas)
(Das Wiedersäher (Thomas und Christus))
1928 (sculpte entre 1920 et 1930)
Ernst Barlach House - Fondation Hermann F. Reuter, Lublin, Pologne, 7 2008/201
Création: Portrait d'Ernst Barlach, 1921, impression numérique d'après la photographie originale. © D'après l'original / voir photo

Le sculpteur Ernst Barlach, dont une version en bronze des Retournés est présentée à Munich en 1937 et plusieurs œuvres retirées des musées dès 1933, est pourtant soutenu dans les premiers temps par une partie du mouvement nazi, au nom d'un «expressionnisme nordique» qui représenterait la pureté raciale. À partir de 1937, Barlach subit l'hostilité croissante du régime. Alfred Rosenberg, idéologue nazi et responsable de la Ligue de combat pour la culture allemande (Kampfbund für deutsche Kultur), décrit ses statues comme «des types d'humanité indéfinissables, à moitié idiots, avec des casques soviétiques». Plusieurs de ses sculptures monumentales à Kiel, Güstrow ou Hambourg sont démantelées. Confronté de démissionner de l'Académie des beaux-arts de Berlin, temporairement interdit d'exposer et menacé d'interdiction permanente d'exercer son métier, Barlach meurt en 1938.

The sculptor Ernst Barlach had a bronze version of *Das Wiedersäher (Thomas und Christus)* exhibited in Munich in 1937 and several works withdrawn from museums after 1933 – yet initially he was supported by some within the Nazi movement who championed a “Nordic Expressionism” they saw as representing racial purity. From 1937 onward, Barlach suffered growing hostility from the regime. Alfred Rosenberg, a Nazi ideologue in charge of the *Mittlerer League for German Culture (Kampfbund für deutsche Kultur)*, described his statues as “indefinable human types, half imbeciles, with Soviet helmets”. Several of his monumental sculptures, including those in Kiel, Güstrow and Hamburg, were taken down. Forced to resign from the Berlin Academy of Fine Arts, temporarily banned from exhibiting and threatened with a permanent ban from practicing his profession, Barlach died in 1938.





Films

Inauguration de la « 3^e Grande exposition d'art allemand » par Adolf Hitler. Parades et célébrations « 2000 ans de Culture allemande », Munich, 1939

Extrait, 3 min 9
Filmwerk ID: 336, Allemagne
Domaine public

Julien Hequembourg Bryan (1899-1974)
Exposition « Art dégénéré » [„Entartete Kunst“], Munich, Septembre 1937

Extrait, 2 min 15
Accession Number: 1995.150.1 | RG Number: RG-60.2668 | Film ID: 951
Domaine public



Article annonçant la mort de la romancière Edith Wharton et l'épuration des collections publiques en Allemagne après l'exposition « Art dégénéré » à Munich [août 1937]

Musée national Picasso-Paris
Don Succession Picasso, 1992
Archives personnelles Pablo Picasso
515AP/H/19/5

ARCHÉOLOGIE DU CONCEPT DE DÉGÉNÉRESCENCE

Le concept de dégénérescence émerge à la fin du XVIII^e siècle dans le domaine de l'histoire naturelle, de la médecine et de l'anthropologie avant de se diffuser rapidement au cours du XIX^e siècle. Cette notion est étroitement liée à la théorie de l'évolution qui introduit l'idée d'une espèce humaine, non plus immuable, mais instable biologiquement à travers le temps. À l'opposé des fantasmes d'homme nouveau ou de surhomme, le discours sur la dégénérescence produit un imaginaire angoissant où l'homme ne cesse d'être menacé par la régression vers la bestialité, la difformité physique ou le désordre psychique. La parution dans les années 1890 de l'ouvrage en deux volumes *Dégénérescence* de l'écrivain Max Nordau joue un rôle crucial dans l'incorporation de cette notion à l'histoire de l'art. Pour Nordau, comme pour nombre de critiques et théoriciens à sa suite, les œuvres de l'art moderne deviennent les symptômes visibles et les vecteurs de pathologies qui risquent de contaminer la société.

Le jeu était terminé. (...) On m'appelait « artiste dégénéré », « l'effroi du citoyen » « corrupteur de la jeunesse », « fleur de pénitencier ».

Oskar Kokoschka, *Ma vie*, 1971

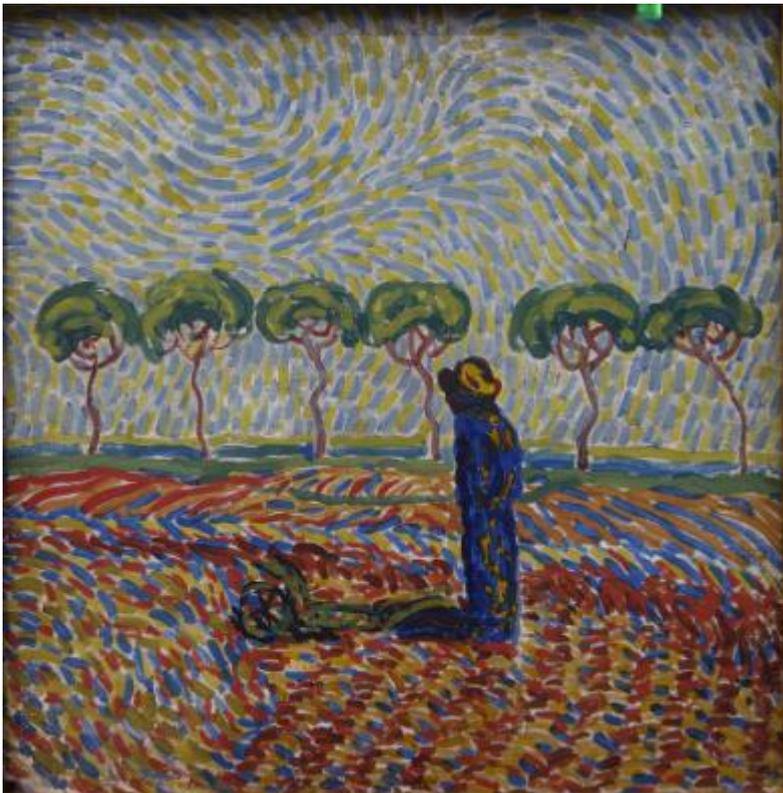


JEAN-FRANÇOIS RAFFAËLLI (1850-1924)

Les vieux convalescents

Avant 1892 Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris
RF 745



WILHELM MORGNER (1891-1917)

Homme bleu dans un paysage jaune
[Blauer Mann in gelber Landschaft]

s.d. Détrempe sur carton

LWL-Museum für Kunst und Kultur, Münster
1478 LM



OSKAR KOKOSCHKA (1886-1980)

Vieil Homme (père Hirsch)
[Alter Mann (Vater Hirsch)]

1909 Huile sur toile

Lentos Kunstmuseum, Linz
Inv. 4

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937

Figure centrale du courant expressionniste européen, Oskar Kokoschka est pris pour cible par la critique réactionnaire comme archétype de l'artiste « dégénéré » et accusé de maladie mentale. Dès 1933, le peintre perd son poste de professeur à l'école des Beaux-Arts de Dresde et doit s'installer à Prague puis fuir en Grande-Bretagne en 1938, lorsque les troupes nazies entrent en Tchécoslovaquie. En 1943, il devient président de la Ligue culturelle allemande libre qui fédère l'opposition au nazisme des milieux culturels exilés. *Vieil Homme* fait partie des seize œuvres de Kokoschka présentées à l'exposition « Art dégénéré » de Munich.



VINCENT VAN GOGH (1853-1890)

L'Arlésienne

1888 Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris
Donation sous réserve d'usufruit Mme R. de Goldschmidt-Rothschild, 1952
RF 1952 6

« L'art dégénéré » trouverait son origine, selon la critique réactionnaire, dans la génération des artistes modernes de la fin du XIX^e siècle, accusés d'avoir détruit l'idéal de beauté. Vincent Van Gogh devient l'incarnation de l'artiste « fou » caricaturé dans les discours antimodernes. Cinq de ses peintures, dont trois aujourd'hui perdues, sont ainsi retirées des musées allemands en 1937. Ce n'est pas le cas de *L'Arlésienne*, un portrait de Mme Ginoux, tenancière du Café de la Gare d'Arles, qui se trouvait dans la collection privée berlinoise de Marie-Anne von Goldschmidt-Rothschild. Cette dernière doit fuir l'Allemagne en 1938, d'abord vers Paris puis vers les États-Unis, tandis que ses propriétés à Berlin sont vendues de force à l'architecte nazi Albert Speer. Elle parvient néanmoins à sauver une partie de sa collection et fait don du tableau de Van Gogh à l'État français, le 25 août 1944, jour de la libération de Paris.



PABLO PICASSO (1881-1973)

Nu assis, s'essuyant le pied

1921

Pastel sur papier

Museum Berggruen, Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer
Berlin Kulturbesitz, Berlin
NG MB 38/2000

Ce pastel, exemplaire du retour à une forme de classicisme de l'artiste dans les années 1920, reprend la posture du « tireur d'épine », sujet de la statuare antique. Pablo Picasso inclut pourtant certains éléments discordants par rapport à la tradition. On peut ainsi noter à l'arrière-plan la différence de hauteur de la ligne d'horizon. En 1928, le dessin fait partie des œuvres « dégénérées » choisies par l'architecte Paul Schultze-Naumburg pour illustrer son ouvrage *L'Art et la Race*, où il est mis en regard d'une photographie médicale d'un homme atteint d'« acromégalie des mains et de la partie basse du visage ». Appartenant à la collection du marchand Paul Rosenberg, le pastel est parmi les œuvres spoliées en 1940 en raison de l'origine juive de son propriétaire. Il lui sera finalement restitué après la guerre, en 1945.



LOVIS CORINTH (1858-1925)

Portrait du peintre Berni Grönvold
[Bildnis des Malers Berni Grönvold]

1923

Huile sur toile

Kunsthalle Bremen - Der Kunstverein in Bremen, Bremen
Inv. 185-1953-22

Quelle: *Leitfaden Kunstgeschichte - Art Moderne* - L. Schmitt, Kunst-
Museum, 1977

Lovis Corinth est, au tournant du XX^e siècle, l'une des figures majeures de la scène artistique allemande qui évolue de l'impressionnisme vers l'expressionnisme. Victime d'un accident vasculaire cérébral en 1911, qui le laisse partiellement paralysé, il continue néanmoins à peindre jusqu'à sa mort en 1925. Sept peintures de l'artiste sont présentées à l'exposition « Art dégénéré », dont ce portrait du peintre norvégien Berni Grönvold (1859-1923), réalisé quelques jours avant la mort de ce dernier. Dans l'exposition de Munich en 1937, certaines des œuvres de Corinth sont accompagnées de la mention : « Peintures après la première attaque », réduisant ainsi l'œuvre à un symptôme de déchéance physique. Confisqué par les nazis puis vendue aux enchères à Lucerne en 1939, *Le Portrait du peintre Berni Grönvold* est racheté par la Kunsthalle de Brême en 1953.



ELFRIEDE LOHSE-WÄCHTLER (1899-1940)

Sans titre (Tête de femme)
[Ohne Titel (Frauenkopf)]

Vers 1933 Crayon sur carton

Sammlung Prinzhorn, Heidelberg
 Inv. Nr. 0008600/04.0014 (2020)
 Prinzhorn Collection, University Hospital Heidelberg



ELFRIEDE LOHSE-WÄCHTLER (1899-1940)

Sans titre (Tête de femme)
[Ohne Titel (Weiblicher Kopf)]

1929 Crayon sur carton

Sammlung Prinzhorn, Heidelberg
 Inv. Nr. 0008600/B 30 (2020)
 Prinzhorn Collection, University Hospital Heidelberg



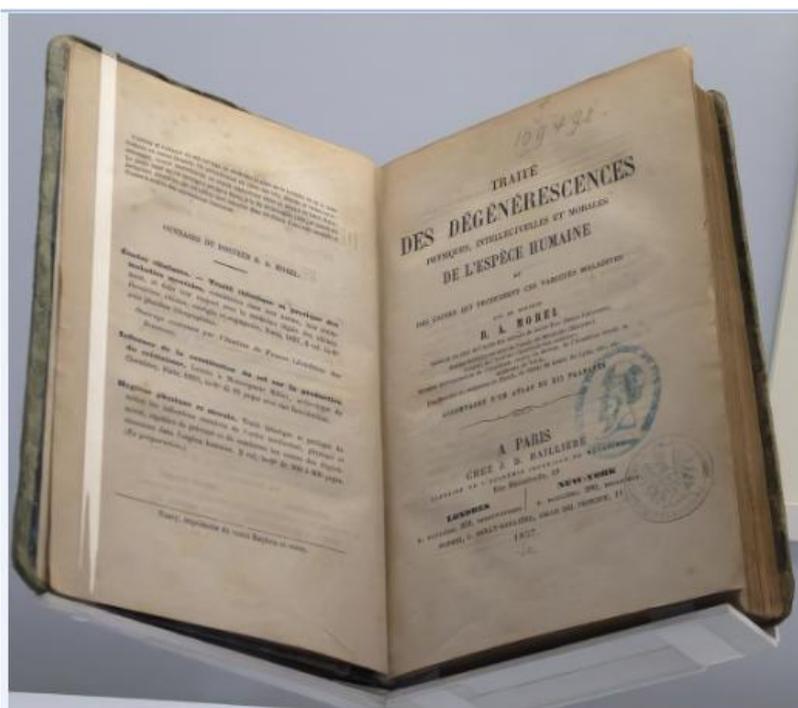
ELFRIEDE LOHSE-WÄCHTLER (1899-1940)

Sans titre (*étude de tête*)
[Ohne Titel (*Kopfstudie*)]

Vers 1933 Crayon sur carton

Sammlung Pfrichorn, Heidelberg
Inv. Nr. 0008600/05.0010 (2020)
Pfrichorn Collection, University Hospital Heidelberg

L'œuvre d'Elfriede Lohse-Wächtler, formée à l'Académie des beaux-arts de Dresde, offre une voie singulière au sein de la Nouvelle Objectivité mouvement artistique qui propose après-guerre un retour à la figuration. Internée en 1929 pour dépression nerveuse à l'hôpital psychiatrique de Hambourg, l'artiste dessine, durant les deux mois de sa convalescence plusieurs dizaines de portraits de patients, souvent en gros plan comme pour mieux saisir la vérité de chaque visage. Au début des années 1930, elle représente la vie des ouvriers et des prostituées qui gravitent autour du port de Hambourg, et réalise plusieurs autoportraits, qualifiés d'« impitoyables ». À nouveau internée à la demande de son père en 1932, elle est, après son divorce en 1935, jugée légalement incapable, stérilisée de force et internée en hôpital psychiatrique. En 1940, Elfriede Lohse-Wächtler est assassinée dans le cadre de l'opération d'extermination des adultes handicapés physiques et mentaux menée par le régime nazi connue sous le nom d'« Aktion T4 ».



Benedict-Augustin Morel (1809-1881)
Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine et des causes qui produisent ces variétés maladives
Paris, J. B. Baillière, 1857

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
J,109.498



Cesare Lombroso (1836-1909)
L'uomo delinquente: in rapporto all'antropologia, giurisprudenza ed alle discipline carcerarie: delinquente-nato e pazzo morale (L'homme criminel, en rapport avec l'anthropologie, la jurisprudence et les disciplines carcérales. Le criminel-né et le fou moral)
 Turin, Fratelli Bocca, 1884

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
 j.145.819



FRANÇOIS-RUPERT CARABIN (1862-1932)

Projet de vitrine

Entre 1890 et 1910 Mine graphique et craie
 blanche sur papier bleuté

Musée d'Orsay, donation de Mme Josette Rispol-Lejeune, 2010, Paris
 RF MO ARO 2015 0 2



JOHANN KARL GENZEL (1871-1925)

*Guillaume le Bienheureux
ou Lehmann de Berlin [Wilhelm der Seelige
oder Lehmann aus Berlin]*

Avant 1920 Bois teinté

Prinzhorn Collection, University Hospital Heidelberg
Inv. 133

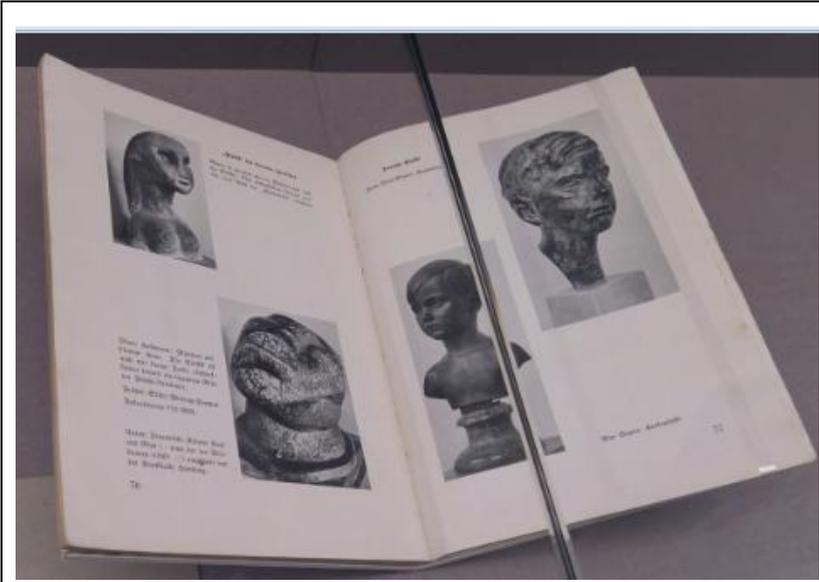


JOHANN KARL GENZEL (1871-1925)

Hindenburg

1914-1918 Bois teinté

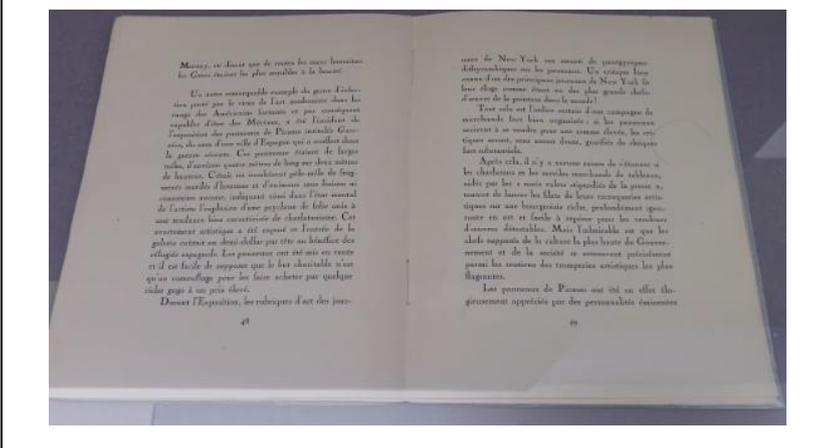
Prinzhorn Collection, University Hospital Heidelberg
Inv. 120



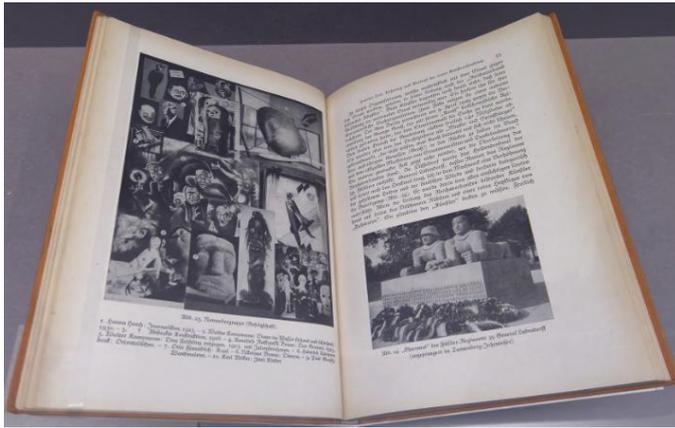
Adolf Dresler (1898-1971)
Deutsche Kunst und entartete Kunst
 (Art allemand et art dégénéré)
 Munich, Deutscher Volksverlag G.M.B.H,
 1938
 Impression à encre noire sur papier
 Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris
 MAHJ2018.01.010.1



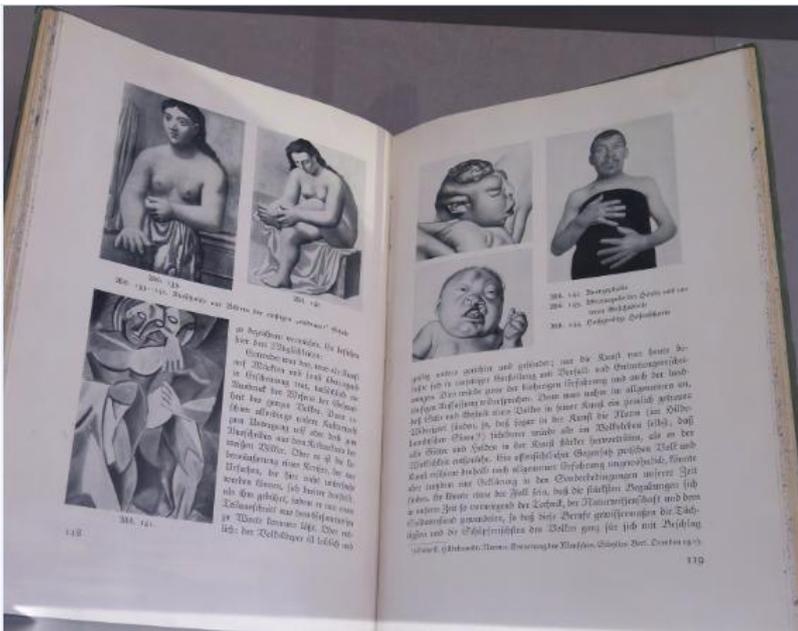
« Procès de la peinture moderne »,
 article paru dans *La Patrie*, 1939
 Musée national Picasso-Paris
 Don Succession Picasso, 1992
 Archives personnelles Pablo Picasso
 515AP/H/21/20



John Hemming Fry (1861-1946)
*Art Décadent. Sous le Règne
 de la Démocratie et du Communisme*
 Paris, Henri Colas Ed., 1940
 Musée national Picasso-Paris



Wolfgang Willrich (1897-1948)
Säuberung des Kunsttempels: eine kunstpolitische Kampfschrift zur Gefundung deutscher Kunst im Geiste nordischer Art
 (Nettoyer le temple de l'art. Un manifeste de politique artistique pour assainir l'art allemand dans l'esprit de la race nordique)
 Munich, T. F. Lehmanns Verlag, 1938
 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
 BH.133.686



L'utilisation raciste de la notion de « dégénérescence » se diffuse dans l'espace allemand à travers les ouvrages de l'architecte traditionaliste Paul Schultze-Naumburg, notamment *L'Art et la Race*, titre de son livre le plus célèbre, publié en 1928. Pour l'architecte, la création artistique est le réceptacle des dispositions héréditaires du groupe racial: « Telle race, tel art. » Schultze-Naumburg défend l'idéal d'une « beauté nordique », héritière de l'antiquité grecque contre l'art contemporain qui donnerait à voir « l'enfer du sous-homme ». Les illustrations de *L'Art et la Race* mettent en regard des œuvres modernes, dont plusieurs peintures de Pablo Picasso, et des photographies médicales, dressant un parallèle entre « dégénérescence » artistique et pathologies physiques. Dans la préface de l'ouvrage en 1938, Schultze-Naumburg se félicite que, grâce à l'avènement du nazisme, « la destruction des inférieurs n'est plus une idéologie



OSCAR HERZBERG (1844-1917)
Sans titre
 Avant 1918 Crayon et aquarelle sur papier
 Prinzhorn Collection, University Hospital Heidelberg

RACE ET PURETÉ

La théorie de la dégénérescence est pleinement intégrée dans l'idéologie antisémite et raciste du nazisme et, plus largement, des fascismes européens. Accusés de corrompre la pureté de la race, les influences étrangères doivent être, dans la logique nazie, traquées et éliminées sans pitié pour que la communauté nationale, enfin purifiée, puisse produire un art à son image. La campagne contre l'art « dégénéré » s'attaque ainsi frontalement à l'intérêt développé par les artistes de la modernité pour l'art africain et océanien. À cet égard, des peintres allemands comme Ernst-Ludwig Kirchner, Emil Nolde ou Karl Schmidt-Rottluff, qui ont cherché dans l'art extra-européen la source d'un renouveau de la figuration, sont particulièrement visés. Les artistes, galeristes et collectionneurs juifs sont aussi condamnés comme les agents d'une corruption généralisée et deviennent la cible des attaques les plus violentes. L'élimination symbolique des artistes dégénérés prépare l'extermination physique de tous les individus jugés inaptes, déviants et étrangers à la race.

Mon cœur le plus chéri, je peux encore t'envoyer un adieu avant le départ du train. Je t'embrasse avec tout mon amour, que le ciel te protège et te donne de la force. Je t'aime et suis toujours auprès de toi, ton Otto.

Otto Freundlich, Lettre à Jeanne Kosnick-Kloss, 4 mars 1943, jour de sa déportation au camp d'extermination de Sobibor

Nous serons confrontés au danger imminent de la destruction de toute liberté ' personnelle et politique en Allemagne s'il ne s'avère pas possible, à la dernière minute, d'unir toutes les forces, aussi différents que soient leurs principes, qui sont unies dans leur opposition au fascisme.

Jankel Adler, « Appel urgent », février 1933



MAX PECHSTEIN (1881-1955)

*Nature morte :
statuette des mers du Sud et fleurs
[Stilleben: Südseefigur
und Blumen]*

1917

Huile sur toile

Kunsthalle Mannheim
6034



EMIL NOLDE (1867 - 1956)

*L'Entrée du Christ à Jérusalem
[Einzug in Jerusalem]*

1915

Huile sur toile

Stiftung Seebüll Ada und Emil Nolde, Neukirchen

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Leipzig, 1938



Le bâtiment du Deutsches Museum à Munich, les vitres exposées « Der Evangelist » (à l'encre), novembre 1937.

ANTISÉMITISME

« Le cours de l'histoire mondiale m'a également fait assister à la démolition de nos synagogues, dans la liesse de la population de Cologne. Le sol sous mes pieds brûlait de manière insupportable, et pourtant, pendant des mois, je n'ai fait qu'endurer. »



Friedrich Bött (1871-1965), la synagogue de Bielefeld en feu, 13 novembre 1938

ANTISEMITISM

"The course of world history also led me to be present at the demolition of our synagogues, to the general joy of the inhabitants of Cologne. The ground beneath my feet was intolerably hot and yet, for months, I simply endured."

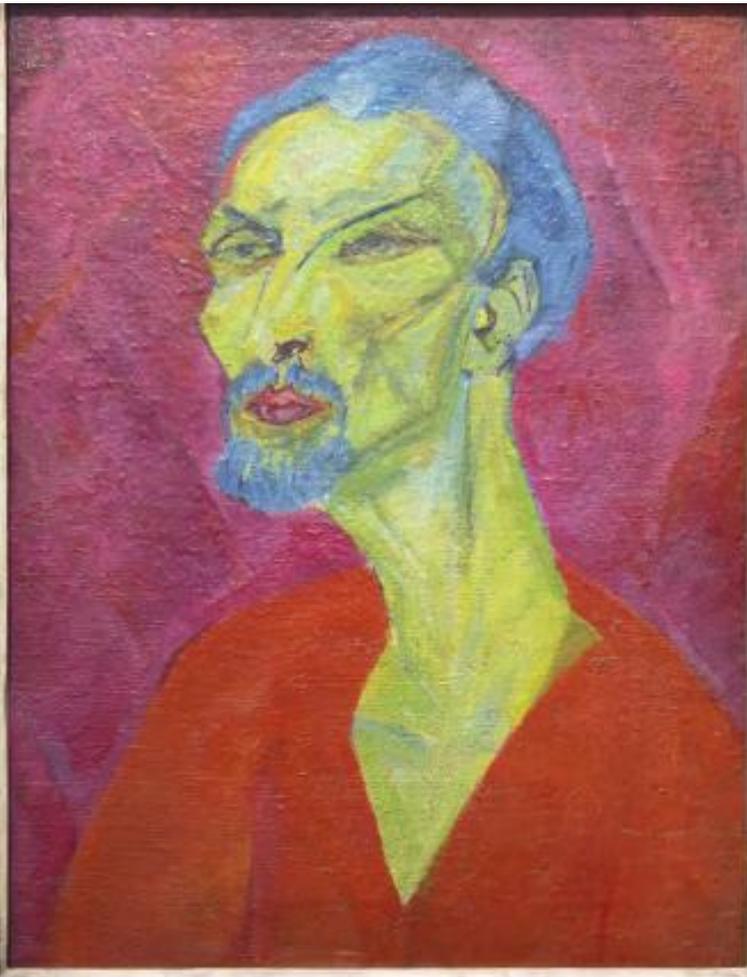
Liesel Meibner, "Himmel auf mich selbst" ("About myself"), 1944 (2)

ANTISÉMITISME

« Le cours de l'histoire mondiale m'a également fait assister à la démolition de nos synagogues, dans la liesse de la population de Cologne. Le sol sous mes pieds brûlait de manière insupportable, et pourtant, pendant des mois, je n'ai fait qu'endurer. »

Ludwig Meidner, «Hinweis auf mich selbst» («À propos de moi-même»), 1944 [2]

Les expositions d'« art dégénéré » se déploient parallèlement aux lois de persécution contre la communauté juive. Bannis parmi les bannis, les artistes juifs sont ainsi particulièrement visés. Une salle spécifique leur est consacrée dans l'exposition de Munich, rassemblant notamment des œuvres de Marc Chagall, Jankel Adler ou Ludwig Meidner. L'attaque se concentre aussi contre les galeristes – au premier rang desquels Alfred Flechtheim, marchand, éditeur et collectionneur –, accusés d'être à la tête d'un « système » cherchant à corrompre l'âme allemande. En novembre 1937, à la suite de l'exposition « Art dégénéré », est inauguré à Munich « Der Ewige Jude » (« Le Juif éternel »), exposition de propagande antisémite qui circule en Allemagne jusqu'en 1939. La violence de la campagne contre « l'art dégénéré » annonce l'extermination systématique menée par l'Allemagne nazie contre le peuple juif pendant la Seconde Guerre mondiale, qui conduit à la disparition de millions d'hommes, de femmes et d'enfants.



HANNS LUDWIG KATZ (1892-1940)

*Portrait d'homme
[Männliches Bildnis]*

Vers 1920

Huile sur toile

Kunsthalle Emden, Emden
15948

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



LUDWIG MEIDNER (1884-1966)

Le Ravissement de saint Paul
[Die Verzückung Pauli]

s. d. Aquarelle sur papier

Winfried Flammann, Karlsruhe

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Munich, 1937

Ludwig Meidner est considéré comme l'un des représentants majeurs de l'expressionnisme, notamment en raison de sa série de « paysages apocalyptiques » qu'il peint entre 1912 et 1916. Pendant la révolution de Novembre qui secoue l'Allemagne au sortir de la Première Guerre mondiale, le peintre est proche des groupes d'artistes révolutionnaires. Son œuvre reste durablement hantée par les images pathétiques de l'errance et de la dépossession. Le style expressionniste de sa peinture et sa confession juive lui valent l'hostilité des nazis à leur arrivée au pouvoir. Dix-sept de ses œuvres, dont ce dessin, sont présentés dans l'exposition « Art dégénéré » en 1937. Bien que Meidner ait eu plusieurs projets d'émigration depuis 1933, ce n'est qu'en 1939 qu'il quitte l'Allemagne avec sa famille pour l'Angleterre, après que les pogroms antisémites de la nuit de cristal ont rendu la situation des Juifs en Allemagne insoutenable.



JANKEL ADLER (1895-1949)

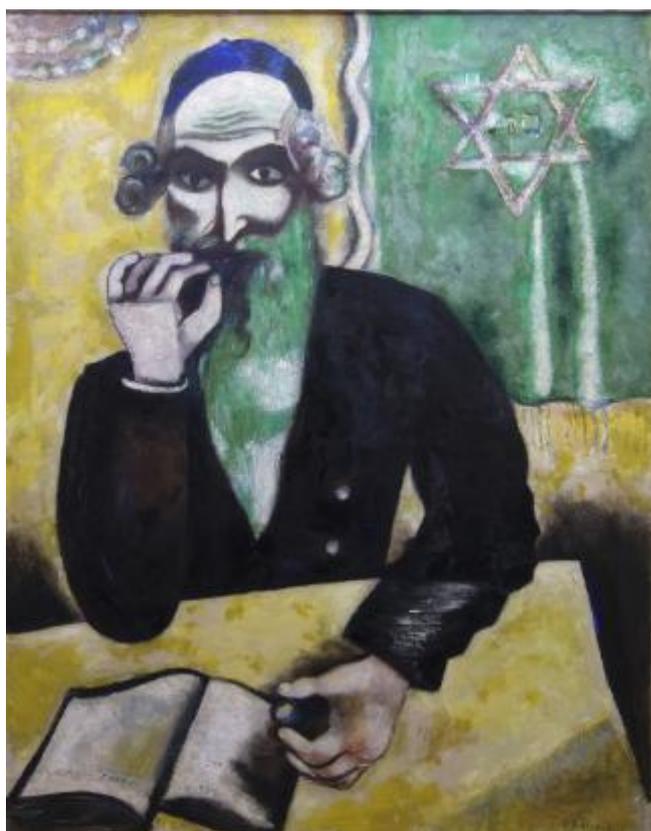
Portrait d'Else Lasker-Schüler
[Bildnis Else Lasker-Schüler]

1924 Huile sur toile

Von der Heydt-Museum, Wuppertal
© 1423

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Berlin, 1938

Jankel Adler, artiste polonais de confession juive, représente ici l'artiste et poétesse Else Lasker-Schüler, vêtue d'une robe traditionnelle, une bague surmontée d'un croissant de lune au doigt. Sa silhouette hiératique et énigmatique est exemplaire des tableaux réalisés dans les années 1920 par l'artiste. Juif et antifasciste, Adler fuit Düsseldorf pour Paris en 1933. Il rejoindra le Royaume-Uni en 1940. Vivant un temps à Glasgow, il finit par s'installer à Londres d'où il apprend, la guerre terminée, l'assassinat de ses neuf frères et sœurs durant l'Holocauste. Jusqu'à la fin de sa vie, Adler décide de ne plus retourner en Allemagne ou d'y exposer ses œuvres.



MARC CHAGALL (1887-1985)

La Prise (Rabbin) [Die Prise]

1923-1926 Huile sur toile

Kunstmuseum, Bâle, acquis en 1939 avec un crédit spécial du gouvernement bâlois
Inv. 1738

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937

Cette peinture, qui reprend le titre d'une nouvelle de l'écrivain yiddish Isaac Leib Peretz, dans laquelle un rabbin vend son âme à Satan pour une pincée de tabac, est acquise par la Kunsthalle de Mannheim en 1928. En 1933, Mannheim devient le théâtre d'une intense campagne de purge et de diffamation de l'art moderne orchestrée par les nazis. En tant qu'incarnation de la culture juive, tant par son sujet que son auteur, la toile est traînée dans les rues de la ville flanquée du message : « Vous qui payez des taxes, vous devriez savoir où votre argent est dépensé. » La même année, elle est montrée dans l'exposition « Images du bolchevisme culturel ». Elle sera aussi l'une des œuvres majeures de l'exposition « Art dégénéré » en 1937.



MARC CHAGALL (1887-1985)

Pourim

vers 1916-1917 Huile sur toile

Philadelphia Museum of Art: The Louis E. Stern Collection
1963-181-11

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937

OTTO FREUNDLICH (1878-1943)

Hommage aux peuples de couleur

1935 Mine graphite et gouache sur papier marouflé sur toile

Centre Pompidou, Paris
Don du Comité de Souscription en 1938, AM 1353 D



Otto Freundlich est une figure importante de l'abstraction dont la carrière se déroule entre la France et l'Allemagne. À partir de 1924, l'artiste vit en France où, en 1930, il adhère au groupe Cercle et Carré, puis au mouvement Abstraction-Création. Membre de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires en 1933, il préside le Collectif des artistes allemands antifascistes en 1935. En 1938, la galerie Jeanne-Bucher-Jaeger lui consacre une exposition monographique autour de sa grande gouache pacifiste et antiraciste *Hommage aux peuples de couleur*, achetée par l'État français grâce à un appel à souscription signé notamment par Vassily Kandinsky, Georges Braque, Pablo Picasso et Fernand Léger.



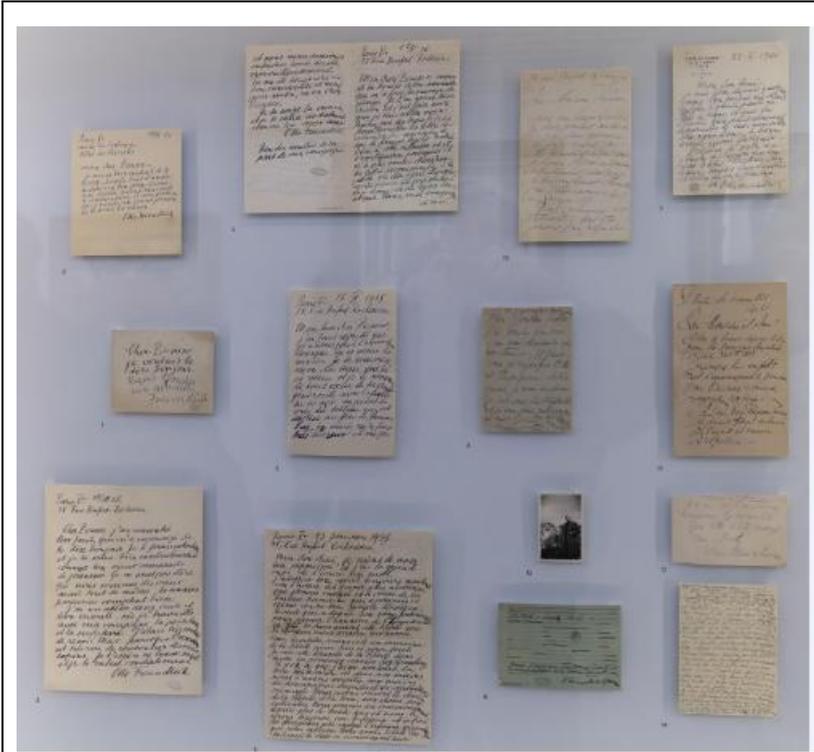
ERNST LUDWIG KIRCHNER (1880 - 1938)

Nature morte avec masque
[*Stilleben mit Maske*]

1914-1915

Huile sur toile

Buchheim Museum der Phantasie, Bernried am Starnberger See
0.00006a



Correspondance d'Otto Freundlich (1878-1943) à Pablo Picasso	Correspondance de Jeanne Kosnick-Kloss (1892-1966) à Pablo Picasso
1 Message, s.d. Encre sur papier SISAP/C 1529/2	9 Lettre, s.d. Encre sur papier SISAP/C 1529/7
2 Lettre du 11 mars 1925 Encre sur papier SISAP/C 1529/3(2)	10 Lettre du 24 octobre 1939 Encre sur papier SISAP/C 1529/6
3 Lettre du 30 octobre 1935 Encre sur papier SISAP/C 1529/5(2)	11 Lettre du 2 mars 1943 Encre sur papier SISAP/C 1529/9(1)
4 Lettre du 12 mai 1936 Encre sur papier SISAP/C 1529/7(2)	12 Message du 2 mars 1943 Encre sur papier SISAP/C 1529/9(2)
5 Lettre du 17 février 1938 Encre sur papier SISAP/C 1529/6(2)	13 Photographie envoyée à Picasso, s.d. Épreuve gélatino-sépique SISAP/C 1529/9(3)
6 Lettre du 27 janvier 1939 Encre sur papier SISAP/C 1529/10(2)	14 Lettre du 15 mai 1943 Encre sur papier SISAP/C 1529/10
7 Lettre du 22 février 1940 Encre sur papier SISAP/C 1529/12	Musée national Picasso-Paris Don Successeur Picasso, 1992 Archives personnelles Pablo Picasso
8 Carte postale du 31 décembre 1940 Encre sur papier SISAP/C 1529/13	

Otto Freundlich est né en Allemagne dans une famille juive convertie au protestantisme. En 1908, il s'installe à Paris, louant un atelier au Bateau-Lavoir, où il rencontre Pablo Picasso. Pendant plusieurs années, il fera des allers-retours fréquents entre la France et l'Allemagne. Au milieu des années 1920, il entame une correspondance avec Picasso qui témoigne de leur amitié. Treize lettres de Freundlich, écrites entre 1925 et 1940, et vingt-deux lettres de sa compagne, l'artiste Jeanne Kosnick-Kloss, sont aujourd'hui conservées au Musée national Picasso-Paris. En 1939, il écrit ainsi à Picasso : « Nous, les artistes, avons créé un domaine de la liberté pour tous et pour tout. [...] Ne désespérons pas malgré l'infamie gigantesque qui nous entoure. » Plusieurs courriers datent des années de guerre, pendant lesquelles Freundlich, d'abord interné par les autorités françaises comme sujet allemand, parvient à se réfugier avec sa compagne à Saint-Paul-de-Fenouillet dans les Pyrénées-Orientales. Arrêté le 23 février 1943, emmené au camp de Gurs, puis au camp de Drancy, il est déporté le 4 mars 1943 et assassiné au camp d'extermination de Sobibor. Le 2 mars, Jeanne Kosnick-Kloss écrit à Picasso une lettre qui arrivera après la déportation de l'artiste : « Tout est trop tard. Je viens à l'instant de recevoir la nouvelle que Otto a été envoyé au Nord. Veuillez intervenir en sa faveur. Je vous en supplie. Indiquez-moi ce que je dois faire avant de mourir de peine. »

LA PURGE DES MUSÉES ALLEMANDS

Au nom de la lutte contre l'art « dégénéré », plus de 20 000 œuvres sont retirées d'une centaine de musées allemands en l'espace de quelques mois. Une première vague de confiscation en juin 1937, conduite par une commission spéciale dirigée par le peintre nazie Adolphe Ziegler et sous le contrôle de Joseph Goebbels, ministre de l'Education du peuple et de la Propagande, sert à alimenter l'exposition « Entartete "Kunst" ». Elle est suivie par une deuxième en août destinée à « nettoyer » définitivement les musées. La purge est d'autant plus radicale que les collections publiques allemandes avaient développé, avant l'arrivée des nazis, une politique d'acquisition particulièrement favorable à l'art moderne, faisant

figure de modèle à l'échelle internationale. Mais dès 1933, les directeurs de musée progressistes, Gustav Friedrich Hartlaub à Mannheim ou Ludwig Justi à Berlin sont démis de leur fonction, les artistes Grosz, Kandinsky ou Klee quittent l'Allemagne, tandis que Baumeister, Beckmann ou Dix sont limogés de leurs postes d'enseignants. La même année, une première exposition portant le titre « Entartete Kunst » est organisée à Dresde, tandis qu'à Mannheim ouvre « Kulturbolschewistische Bilder » [Images du bolchévisme culturelle], préfigurant l'exposition diffamatoire de Munich en 1937.

Ce temps m'en veut, je ne fais pas son affaire, je suis trop peu nationaliste, pas assez raciste. Le bruit m'effraie ; au lieu de jubiler quand rugit le « Heil », au lieu de lever le bras à la romaine, j'enfonce mon chapeau sur la tête.

Ernst Barlach, Lettre à Reinhard Piper, 11 avril 1933

'Intellectuels, écrivains, artistes ! Relevons ensemble le défi. Cet art dégénéré, nous en sommes absolument solidaires. En lui résident toutes les chances de l'avenir.

« Vive l'Art Dégénéré », Manifeste du groupe Art et Liberté, Le Caire, 22 décembre 1938



ALEXEJ VON JAWLENSKY (1864-1941)

Variation : Hiver rigoureux
[Variation: Strenger Winter]

1916

Huile sur carton

Kunstmuseum, Biele
inv. 1835, achat 1941

ERICH HECKEL (1883-1970)

Trois femmes [Drei Frauen]

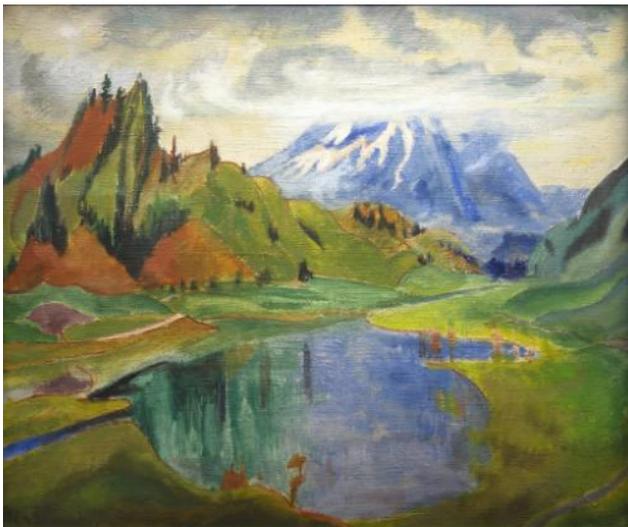
1921

Huile sur toile

Brücke-Museum, Berlin
Inv. 28/77



Réalisée en 1921, la toile *Trois Femmes* entre dans les collections de la Kunsthalle de Mannheim l'année suivante. Malgré son thème classique, inspiré du motif antique des Trois Grâces, elle figure dans l'exposition « Images du bolchevisme culturel » organisée par les autorités nazies en 1933 et sera confisquée en août 1937, comme sept cents autres œuvres de l'artiste. En 1941, le tableau passe dans les mains du marchand d'art Ferdinand Möller mandaté par les nazis pour le vendre à l'étranger. Celui-ci garde finalement l'œuvre en sa possession. En 1977, sa fille, Rosemarie Baumgart-Möller en fait don au Brücke-Museum de Berlin.



ERICH HECKEL (1883-1970)

Contreforts de montagne
[Vorberge]

1923

Huile sur toile

LWL-Museum für Kunst und Kultur, Münster
963 LM



ERNST BARLACH (1870-1938)

Le Vengeur [Der Rächer]

1922

Bois

Ernst Barlach Haus, Stiftung Hermann F. Reemtsma, Hamburg
P 1975/001



Nommé conservateur de la Nationalgalerie à Berlin en 1909, Ludwig Justi y mène une politique favorable à l'art contemporain. Dans une scénographie épurée, Justi ouvre largement la collection aux groupes expressionnistes allemands Der Blaue Reiter et Die Brücke et consacre des salles dans l'accrochage à des artistes comme Ernst Barlach, Franz Marc, Max Beckmann, Lovis Corinth ou encore Ernst Ludwig Kirchner. Dès 1933, Justi est limogé par le régime nazi. La campagne de confiscation de 1937 retire des centaines d'œuvres des collections, parmi lesquelles cinq sculptures de Barlach, dont *Le Vengeur*.



MAX BECKMANN (1884-1950)

Cabine de bain [Badekabine]

1928

Huile sur toile

Bayerische Staatsgemäldesammlungen, München Pinakothek der Moderne, Munich
9651

Parmi les artistes allemands les plus reconnus dans l'entre-deux-guerres, Max Beckmann perd néanmoins son poste de professeur à Francfort à l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes en 1933. Cette toile – une vue d'une cabine de plage – entre dans les collections du musée de Munich en 1930. Confisquée en 1937, elle est confiée à Karl Buchholz, l'un des principaux marchands d'art allemands en charge de la revente des œuvres « dégénérées », et est transférée à la galerie new-yorkaise de Karl Buchholz et de son associé Curt Valentin. La guerre terminée, le marchand en fait don au musée munichois et l'œuvre réintègre sa collection en 1949.

PABLO PICASSO (1881-1973)

Livre, comptoir et mandoline

1924

Huile sur toile

Bayerische Staatsgemäldesammlungen, München Pinakothek der Moderne, Munich
14244



Cette nature morte est la seule peinture de Pablo Picasso exposée dans un musée allemand avant 1933 qui n'a pas été saisie par le régime nazi. Présentée dans les salles de la Nationalgalerie à Berlin à partir de 1930, elle reste la propriété de la Société des amis de la Nationalgalerie qui en avait fait l'acquisition. Celle-ci parvient à récupérer le tableau de Picasso, avec dix-huit autres œuvres, en août 1937 après la première vague de confiscations. Entreposée dans les coffres de la Banque Thyssen jusqu'en 1939, la peinture est ensuite cédée au marchand Karl Buchholz, qui la vend au couple d'artistes et collectionneurs Woty et Theodor Werner, à Potsdam. Elle rejoint les collections de peintures du Land de Bavière à Munich en 1971 suite au legs Werner.



ERNST BARLACH (1870-1938)

Jeune Fille gelée
[Frierendes Mädchen]

1917

Bois

Ernst Barlach Haus, Stiftung Hermann F. Reemtsma, Hambourg
P 1939/002





OSKAR KOKOSCHKA (1886-1980)

Italienne (Portrait d'Elisabeth Reitler)
[Italienerin (Bildnis Elisabeth Reitler)]

1909

Huile sur toile

Von der Heydt-Museum, Wuppertal
 Inv. Nr. G 1486



EMIL NOLDE (1867-1956)

Rencontre sur la plage
[Begegnung am Strand]

1909

Huile sur toile

Stiftung Seebüll Ada und Emil Nolde, Neukirchen

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
 Düsseldorf, 1938



KARL HOFER (1878-1955)

Apôtres endormis
[Schlafende Jünger]

1919

Huile sur toile

Von der Heydt-Museum, Wuppertal
 Inv. Nr. G 1444

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »), Munich, 1937



EL LISSITZKY (1890-1941)

Proun 2 (Construction)

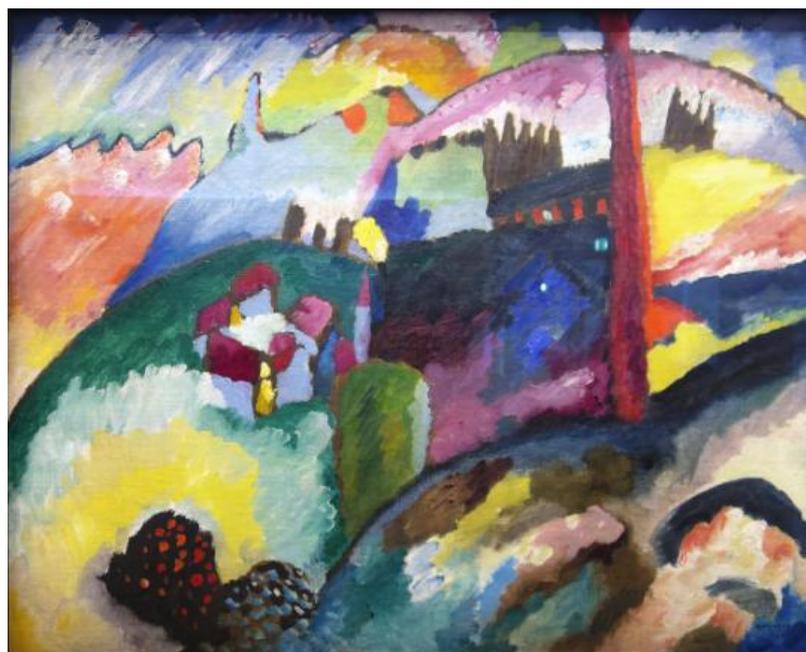
1920

Huile, papier
et métal sur toile

Philadelphia Museum of Art: A. E. Gallatin Collection
1952-61-72

Œuvre présentée à l'exposition « Art dégénéré » (« Entartete Kunst »),
Hambourg, 1938

Réalisée entre 1919 et 1923, la série d'œuvres de l'artiste russe Lissitzky intitulée *Proun*, acronyme russe signifiant « Projet pour l'établissement du nouveau », exprime l'idée que la société pourrait être révolutionnée par la transformation de la perception. *Proun 2* fait partie des quarante-six œuvres de l'artiste que le musée de Halle achète en 1929. Le tableau rejoint ensuite en prêt le Musée provincial de Hanovre, qui l'expose dans le célèbre Cabinet des abstraits dont la scénographie révolutionnaire est conçue par Lissitzky lui-même. Confisquée en 1937, l'œuvre rejoint les États-Unis par l'intermédiaire du marchand Karl Buchholz et de son associé Curt Valentin, où elle est achetée par le collectionneur Albert Eugene Gallatin, qui en fera don avec l'ensemble de sa collection au musée de Philadelphie en 1952. Le Cabinet des abstraits de Hanovre est détruit au cours de la campagne contre « l'art dégénéré ».



VASSILY KANDINSKY (1866-1944)

Paysage avec cheminée d'usine
[*Landschaft mit Fabrikschornstein*]

1910

Huile sur toile

New York, Solomon R. Guggenheim Museum
Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Solomon R. Guggenheim
Founding Collection, By gift
41.504

Ce paysage de Kandinsky entre dans les collections du musée du château de Weimar en 1923. Confisqué par les nazis en 1937, comme plus de deux cent soixante autres œuvres de l'artiste, il passe ensuite dans les mains du marchand Hildebrand Gurlitt, mandaté par le régime pour vendre les « produits de l'art dégénéré » à l'étranger. La maison d'art suisse Gutekunst et Klipstein le lui achète pour la somme de 200 francs suisse en 1939. Le collectionneur américain Solomon R. Guggenheim, qui vient alors d'ouvrir un musée de la Peinture abstraite à New York, en fait l'acquisition lors d'une vente aux enchères qui se tient à Berne en février de la même année.

LE COMMERCE DE L'ART « DÉGÉNÉRÉ »

Dès 1937, Goebbels développe l'idée d'une « utilisation » lucrative des œuvres confisquées. La « Commission pour l'exploitation des produits de l'art dégénéré », qu'il préside lui-même, a pour tâche de sélectionner les œuvres « utilisables à l'échelle internationale ». Organisée en juillet 1939, par la Galerie Fischer, la vente « Peintures et sculptures des maîtres modernes des musées allemands » constitue l'opération de la plus grande ampleur dans ce domaine. 125 œuvres de Van Gogh, Matisse, Gauguin, Beckmann ou Kandinsky sont ainsi mises aux enchères. Les quatre œuvres de Picasso confisquées à des musées allemands figurent également à cette vente, dont *La Famille Soler*, qui est achetée par la Ville de Liège, et la *Buveuse d'Absinthe*, qui, comme un tiers des œuvres proposées, ne trouve pas preneur. Mais la vente des œuvres passe surtout par quatre marchands spécialisés dans l'art moderne et mandatés par la Commission : Karl Buchholz, Ferdinand Möller, Bernhard Alois Böhmer et Hildebrand Gurlitt, qui, à lui seul, se voit confier 3879 œuvres « dégénérées ». La reconstitution du parcours, souvent complexe, des œuvres pendant cette période, reste, encore aujourd'hui, un chantier ouvert pour la recherche et les musées.

'Mon buste de Nietzsche est évalué à 400 livres anglaises. Ce qui est intéressant ' dans cette histoire, c'est que j'ai offert cette sculpture en 1919 au musée municipal de Dresde, mais comme maintenant je suis « dégénéré », on la bazarde au prix fort à l'étranger. Au fond, je suis très content de tout ceci, car ici les choses ne sont plus à l'abri de la destruction.

Otto Dix, *Lettre à Monsieur Köhler*, janvier 1939

'Une partie de mes œuvres a été détruite par les nazis, une autre au cours d'un bombardement à Berlin, le reste a été détourné et vendu à leur profit par des tierces personnes pendant mes douze années de voyages forcés.

Raoul Hausmann, *Témoignage à Michel Hoog*, 1967



PABLO PICASSO (1881-1973)

La Famille Soler

1903

Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts – La Boverie, Liège, AM 441/249

Quatre œuvres de Pablo Picasso figurent à la vente de Lucerne : *La Buveuse d'absinthe* et *La Famille Soler*, de la période bleue, *Acrobate et jeune arlequin*, de la période rose et *Tête de femme* des années 1920. Seule la peinture *La Buveuse d'absinthe*, confisquée à la Kunsthalle de Hambourg, ne trouve pas preneur. Elle est achetée par le marchand Bernhard A. Böhmer en 1940, qui l'échange deux ans plus tard contre un tableau d'Antoine Van Dyck. *La Famille Soler*, interprétation picassienne autour du thème du déjeuner sur l'herbe, avait été commandée en 1903 par le tailleur barcelonais Benet Soler, qui cède l'œuvre en 1912 au galeriste Daniel-Henry Kahnweiler. Elle entre en 1913-1914 dans les collections du musée de Cologne, où elle est confisquée en 1937, puis est achetée à Lucerne par la Ville de Liège, qui acquiert en tout neuf œuvres de Marc Chagall, Paul Gauguin ou Franz Marc.



OSKAR SCHLEMMER (1888-1943)

Femmes sur l'escalier IV
[Frauentreppe IV]

1925

Crayon et aquarelle

Kunstmuseum Bern, Berne, Legs Cornelius Gurlitt 2014
A 2020.038



PABLO PICASSO (1881-1973)

Verre et fruits sur une table

1909

Aquarelle

Kunstmuseum Bern, Berne, Legs Cornelius Gurlitt 2014
A 2021.244



OTTO DIX (1891-1969)

Masque à gaz [Gasmask]

1916

Gouache

Kunstmuseum Bern, Berne, Legs Cornelius Gurlitt 2014
A 2021.226



OTTO DIX (1891-1969)

*La Fin de journée des ouvriers de la métallurgie
[Feierabend der Eisenarbeiter]*

1923

Aquarelle
et crayon graphite

Kunstmuseum Bern, Berne, Legs Cornelius Gurlitt 2014
A 2021.544

Collection Gurlitt

Directeur du musée de Zwickau dans les années 1920, critique et marchand d'art ouvert à l'art moderne, Hildebrand Gurlitt (1895-1956) est l'un des quatre marchands mandatés par le régime nazi pour vendre ou échanger les œuvres confisquées. Gurlitt est par ailleurs chargé d'acquérir des œuvres sur le marché français pendant l'Occupation pour le compte du Führermuseum à Linz voulu par Hitler. Il accumule au fil de ses activités une importante collection personnelle comptant de nombreuses œuvres spoliées ou confisquées. Une partie de cette collection est saisie en 1945 et restituée aux propriétaires légitimes. Gurlitt conserve néanmoins un nombre important d'œuvres, qu'il dit avoir été détruites lors d'un bombardement. C'est le contrôle d'identité de son fils Cornelius (1932-2014) dans un train, lors d'un trajet Zurich-Munich, qui permet aux autorités bavaroises de retrouver en 2012 l'importante collection dont il avait hérité : environ mille six cents œuvres, dispersées dans plusieurs propriétés en Allemagne. Depuis cette découverte, un projet de recherche associant plusieurs instituts a été mis en place pour identifier les provenances de ces pièces.



JOACHIM RINGELNATZ (1883-1934)

11 heures du soir
[11 Uhr nachts]

1930

Huile sur toile

Bayerische Staatsgemäldesammlungen, München Pinakothek der Moderne, Munich
16609



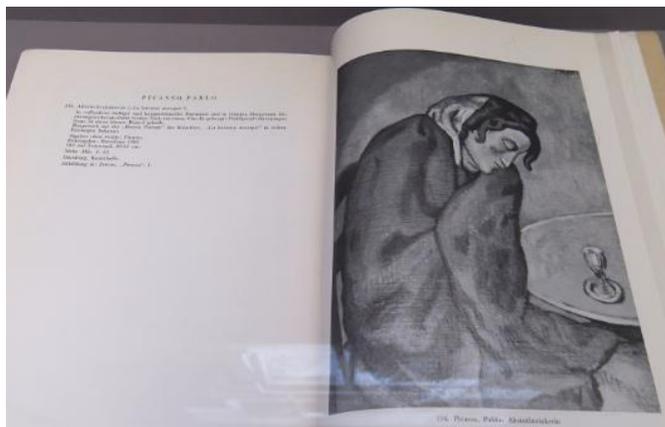
GEORG GROSZ (1893-1959)

Le Soir [Abends]

s.d.

Encre et Aquarelle

Kunstmuseum Bern, Berne, Legs Cornelius Gurlitt 2014
A 2021.731



Catalogue de vente « Tableaux et sculptures de maîtres modernes provenant de musées allemands »
[„Gemälde und Plastiken, moderner Meister aus Deutschen“], Lucerne, Galerie Fischer, 1939

Institut national d'histoire de l'art, Paris
W 1939 juin 1930



GEORG SCHRIMPF (1889-1938)

Jeune Femme nue devant un miroir
[Mädchenakt vor dem Spiegel]

1926 Huile sur toile

Museum Ludwig, Cologne/Haubrich Foundation 1946

Cinq œuvres de Georg Schrimpf sont confisquées en juillet 1937, parmi lesquelles *Jeune Femme nue devant le miroir* de la Kunsthalle de Mannheim. Le cas de Schrimpf témoigne des dissensions autour de la définition de l'« art dégénéré » à l'intérieur même de l'appareil nazi. Rudolf Hess, dignitaire nazi et collectionneur des œuvres du peintre, est ainsi intervenu pour demander de le retirer des listes d'artistes dégénérés. On ne sait toujours pas aujourd'hui si une ou plusieurs de ses œuvres ont figuré dans l'exposition de 1937. *Jeune Femme nue devant un miroir* est récupérée en 1939 par Karl Buchholz, puis en 1941 par Hildebrand Gurlitt, après un échange entre les deux marchands. En 1943, ce dernier vend l'œuvre au collectionneur Joseph Haubrich, qui confiera sa collection à la Libération à la ville de Cologne.



